



Association loi 1901
N. 942003036
du 21 avril 2009

NEWSLETTER

Association Patrimoine Tripoli Liban

pour la sauvegarde du patrimoine bâti et immatériel de Tripoli

TRIPOLI : La SAISON qui lui échappe encore



Image conceptuelle générée à l'aide de l'intelligence artificielle.

L'été s'achève. Aux quatre coins du Liban, festivals, marchés et rendez-vous culturels ont animé les rues, les places et les quartiers.

Musique, traditions, gastronomie et patrimoine ont donné vie aux villes et aux villages, attirant habitants et visiteurs autour de leur identité locale.

Et Tripoli ?

Une nouvelle fois, Tripoli est restée en marge de cette effervescence estivale, sans trouver la place qu'elle mérite sur la carte touristique du pays — aucun festival, aucun grand marché, aucune programmation estivale d'envergure. Pourtant, elle possède des lieux, un patrimoine, des savoir-faire et une identité capables d'accueillir bien plus.

Dans ce numéro, Patrimoine Tripoli Liban vous invite à imaginer ce que Tripoli aurait pu accueillir cet été — et à découvrir ce qu'elle pourrait devenir demain.

Chers amis,

L'été touche à sa fin, et avec lui, une nouvelle saison qui aura vu Tripoli rester à l'écart de l'effervescence culturelle et touristique qui anime tant d'autres régions du Liban. Ce constat, nous le faisons chaque année avec la même conviction : il ne s'agit pas d'un manque de patrimoine, ni d'un manque d'âme, mais d'un manque d'élan collectif pour révéler ce que notre ville porte en elle depuis des siècles.

C'est pourquoi, dans ce numéro, nous avons choisi de ne pas seulement constater – mais d'imaginer. À travers des visuels conceptuels, nous vous invitons à voir la Citadelle Saint-Gilles en scène musicale, Khan el-Askar en cinéma à ciel ouvert, l'île Abdelwahab en rendez-vous estival, la place Tall en marché des savoir-faire tripolitains. Ce ne sont pas des rêves inaccessibles : ce sont des modèles qui existent déjà, ailleurs au Liban, avec des moyens comparables à ceux dont Tripoli dispose.

Comme le rappelle notre Vice-Président Abdelmoneem Marhaba dans ces pages, la question n'est plus de savoir si Tripoli a un potentiel – elle l'a, et depuis longtemps. La question est de savoir quand nous déciderons, ensemble, d'en faire un véritable levier économique et social pour la ville et pour sa jeunesse.

Patrimoine Tripoli Liban continue, à son échelle, d'agir concrètement – la réhabilitation de l'île Abdelwahab et la soirée « Sunset Symphony » de l'été 2025 en sont la preuve. Mais notre association ne peut porter seule cette ambition. Elle a besoin de vous, de votre soutien, de votre voix, pour que Tripoli cesse d'être un décor et devienne, enfin, un moteur.

Bonne lecture à tous.

Dr. Joumana Chahal Timery
Présidente, Patrimoine Tripoli Liban



Dans ce numéro

- Une saison à imaginer — p.3
- Une saison, deux vitesses — p.5
- Revue de presse — p.6
- Cartes postales de Tripoli — p.6
- Rejoignez-nous — p.6
- Adhérer et faire un don — p.7

✨ Une saison à imaginer

Et si on réinventait Tripoli ?

Le potentiel est là

Au Liban, plusieurs villes ont appris à transformer leur patrimoine, leurs places et leurs paysages en véritables scènes culturelles : festivals, marchés et concerts sont devenus des rendez-vous annuels, profondément ancrés dans l'identité de leur territoire, attirant chaque été des milliers de visiteurs.

Tripoli possède, elle aussi, ces lieux, ces histoires et ces savoir-faire. Patrimoine Tripoli Liban a choisi de changer de perspective : plutôt que de constater une fois de plus l'absence, montrer ce qui pourrait exister. À travers des visuels générés par intelligence artificielle, nous imaginons Tripoli telle qu'elle pourrait vivre l'été. Une vision, non pas pour remplacer le réel, mais pour ouvrir le débat.

Ce qui se joue ailleurs, ce qui dort ici

Quatre grands rendez-vous qui font vivre d'autres régions du Liban en été — et quatre sites de Tripoli qui, avec les mêmes moyens, pourraient connaître le même succès.

Depuis 1985, le Festival de Beiteddine transforme chaque été le palais historique du Chouf en scène culturelle, faisant dialoguer création contemporaine et patrimoine. Un rendez-vous devenu incontournable, qui attire un public venu du Liban comme de l'étranger.

Et si la Citadelle Saint-Gilles devenait, elle aussi, une scène pour Tripoli ?

Une soirée musicale au pied de ses murailles historiques suffirait à en faire un rendez-vous annuel, capable de faire rayonner la ville bien au-delà de ses frontières.



Beiteddine Art Festival (2022)



Citadelle Saint-Gilles
Image conceptuelle générée à l'aide de l'IA.

À Batroun, le Mediterranean Film Festival transforme depuis plusieurs années un espace de la vieille ville en salle de projection à ciel ouvert. Devenu un rendez-vous annuel, il a contribué à faire de la ville une destination culturelle.

Et si Khan el-Askar devenait, à son tour, le cinéma à ciel ouvert de Tripoli ?

Des films projetés sous les étoiles dans sa cour historique en feraient un nouvel espace de rencontre et de découverte culturelle.



Batroun Mediterranean Film Festival (2025)



Khan El Askar

Image conceptuelle générée à l'aide de l'IA.

À Saïda, les Festivals internationaux ont installé leur scène sur le quai du vieux port, face à la citadelle maritime, faisant du front de mer un lieu de spectacle qui participe à l'attractivité de la ville.

Et si l'île Abdelwahab devenait, elle aussi, une scène culturelle en plein air ?

Le potentiel n'est pas à inventer : en août 2025, Patrimoine Tripoli Liban y a déjà organisé la soirée « Sunset Symphony », après avoir entamé les travaux de réhabilitation et d'entretien en collaboration avec le Ministère des Travaux publics et la Mairie d'El Mina. Un rendez-vous annuel, avec un concert au coucher du soleil, en ferait l'une des signatures de l'été tripolitein.



Saida International Festivals (2025)



L'île Abdelwahab

Image conceptuelle générée à l'aide de l'IA.

À Beyrouth, le Saint Basile Stairs Festival transforme chaque année les escaliers Mar Basileos en marché ouvert consacré aux créateurs et artisans locaux — un événement à taille humaine qui soutient l'économie locale.

Et si la place Tall devenait, elle aussi, le rendez-vous des savoir-faire tripolitains ?

Un marché réunissant artisans, producteurs et petites entreprises autour du savon, des métiers d'art et des produits du terroir en ferait un rendez-vous régulier — où acheter devient une façon de soutenir le patrimoine vivant de la ville.



Saint Basile Stairs (2026)



Place Tall

Image conceptuelle générée à l'aide de l'IA.

Ces quatre scènes ne sont qu'un aperçu :

Tripoli compte des dizaines de sites capables d'accueillir de tels rendez-vous festifs — la RKIF), les souks historiques, le Hammam Al-Nouri, la Tour des Lions.

Il ne manque qu'un élan pour que ces scènes prennent vie.



Une saison, deux vitesses

Cet été encore, j'ai vu les souks de Batroun pris d'assaut par les touristes, les hôtels de la montagne complets le week-end — et j'ai pensé à nos souks à nous, à Tripoli, vides et silencieux, comme un rendez-vous manqué chaque année.

Le contraste est presque absurde. Pendant que le littoral et la montagne affichaient, selon plusieurs estimations, un taux d'occupation avoisinant les 80% à la mi-août, Tripoli — deuxième ville du pays, avec un savoir-faire reconnu dans le savon, le cuivre, l'artisanat et la gastronomie — n'a capté ni festival, ni marché, ni visiteur de passage. On n'a même pas les chiffres pour mesurer ce qu'elle perd : il n'existe à ce jour aucune donnée officielle sur ses recettes touristiques. On ne sait même pas ce qu'on ne gagne pas.

Le pire, c'est qu'on connaît le taux de chômage des jeunes. On connaît ce patrimoine qui dort, intact, à quelques centaines de mètres du port — la gare ferroviaire à l'abandon, l'aéroport René Mouawad dont l'activité commerciale reste, à ce jour, à concrétiser. Ce qu'on ne sait pas, c'est pourquoi tout cela reste un décor plutôt qu'un moteur.

Alors la question n'est plus de savoir si Tripoli a un potentiel — tout le monde s'accorde là-dessus depuis des années. La vraie question est : pourquoi ne profite-t-elle toujours pas de cette dynamique ? Et jusqu'à quand attendra-t-on pour faire de son patrimoine un véritable levier économique ?



Abdelmoneem Marhaba
Homme d'affaires
Vice-Président, PTL



Revue de presse



LBCI -
محمية جزر النخيل
في طرابلس... مورد
اقتصادي واعد
للمدينة



Thereadyhand -
Craftsmanship
connects every
corner of Lebanon.



NOW -
Tripoli: Building
Lebanon's First
Future-Ready City



Annahar -
طرابلس ليست
...نهاية خط النفط
بل بداية استراتيجية
اقتصادية جديدة
للبان



Alrakeeb -
هل تعود طرابلس
إلى الخارطة العالمية؟



Cartes postales de Tripoli

Nous partageons avec vous trois images capturées par notre équipe, qui reflètent chacune à sa manière la beauté discrète de Tripoli, saisie sous un angle artistique : l'île Abdelwahab au coucher du soleil, le pavillon libanais de la Foire RKIF sous ses éclairages nocturnes, et le dôme de la mosquée Al-Burtassi, dont les fenêtres en arc de cercle laissent filtrer une lumière multicolore.



Rejoignez-nous

Soyez partie prenante de nos efforts constants pour protéger le patrimoine de Tripoli, soutenir ses habitants et raviver l'âme de la ville, en rejoignant notre association et en contribuant à chaque étape vers un avenir meilleur et plus sûr pour tous.

[Rejoignez-nous](#)

De l'épreuve, un pays qui se relève !



Si vous souhaitez adhérer à l'association en qualité de membre,

- adhérent 40 €
- étudiant 15 €
- donateur 150 €
- bienfaiteur - montant libre

• Banque BLOM

IBAN LB44 0014 0000 2902 3532 6402 9313

Bénéficiaire ASSOCIATION TURAS TRIPOLI LEBANON

• Banque LCL Paris Charles Michel

IBAN FR32 3000 2006 8700 0000 6305 P91

Bénéficiaire ASPT

• **Par chèque à retourner à l'ordre de PTL, à l'adresse suivante :**

PTL – 8 Avenue de New York 75116 PARIS

Faire un don à l'association :

- Transfert interne OMT au nom de **Patrimoine Tripoli Liban**
- Transfert via Whish Money au **70 324 195**

